

Cité des métiers : la façade du « Roullier » relookée

CHARLEROI Il est prévu d'y construire une « vitrine » d'activités vivantes

- ▶ Le premier pôle de formation sera opérationnel l'an prochain.
- ▶ Sur le campus des sciences, des arts et des métiers, l'heure est au choix d'aménagement.

Après la programmation immobilière et la répartition des 55.000 mètres carrés d'espaces de la Cité des métiers de Charleroi, c'est l'avant-projet de travaux qui vient de faire l'objet d'un consensus : deux accords successifs de refinancement ont porté le montant du budget à 43,5 millions d'euros, ce qui représente une augmentation de plus de 40 % de l'enveloppe initiale de 30,5 millions.

Le bureau d'étude d'Igretec chargé de concevoir l'aménagement s'est interdit tout dépassement. Ce qui a imposé des choix. Dans la version qui n'attend plus que d'ultimes validations du conseil d'administration, il n'y a plus qu'un relooking light des façades du bâtiment Roullier, sur le futur campus des sciences, des arts et des métiers : le projet de rhabillage complet de l'enveloppe - estimé à 2 millions d'euros - a été abandonné. Par contre, la création d'une vitrine d'activités vivantes en façade est maintenue : elle permettra de visualiser au jour le jour l'évolution des travaux pratiques des étudiants en construction.

Sur le campus des Aumônières dans la Grand-Rue à 500 mètres à vol d'oiseau, le pôle de formation soudure sera terminé pour la rentrée de 2019 dans l'ancien bâtiment des Ouvriers Réunis. Sur le terrain pour la première fois, des étudiants des deux institutions seront formés sur un même lieu par des équipes mixtes d'enseignants, sur des équipements partagés. Une petite révolution.

A l'arrière côté centre commercial Ville 2, la démolition de l'actuel Moulin permettra une ouverture et un accès direct au site. Au terme de la programmation définie, l'UT et les Aumônières se partageront un guichet unique en orientation, information et conseils sur les métiers et parcours qualifiants (1.500 mètres carrés), deux centres d'enseignement de l'industrie et de la construction (40.000 mètres carrés), un centre de

formation du Forem pour les secteurs de la bureautique et des services (3.000 mètres carrés), un lieu d'animation et de découverte de la culture scientifique (3.000 mètres carrés) et enfin deux centres de technologie avancée (1.000 mètres carrés).

A terme, 3.000 étudiants

Les équipements n'entrent pas dans la budgétisation des aménagements : il

faudra pour cela que les partenaires aillent chercher ultérieurement des moyens financiers. A ce stade, le calendrier prévoit l'ouverture du chantier à la mi-2020, pour une durée de 30 mois jusqu'en 2022. Quand elle tournera à plein régime, la Cité des métiers de Charleroi attirera chaque année 3.000 étudiants et quelque 150.000 visiteurs. ■

DIDIER ALBIN

MÉTIER

Tenter d'« accrocher » les jeunes

Activités d'immersion, d'expérimentation, de découverte : la Cité des métiers de Charleroi va poursuivre et étendre son offre de services, c'est l'un des axes de son plan d'action pour 2018. L'accent est mis sur des activités vivantes, pour « accrocher » les jeunes, rendre les filières qualifiantes plus attractives. En 2017, 2.849 personnes ont découvert des métiers via la CDM, ce qui a représenté quelque 16.565 heures de découvertes et de prise en charge. Découverte des métiers par la pratique d'abord : depuis 2010, des établissements d'enseignement investissent en effet leurs crédits d'heures en éducation à la technologie, ce qui permet à leurs élèves de vivre des expériences hors de leurs murs. Découverte des métiers en entreprises ensuite : des groupes sont accueillis pour des visites sur site, ils sont confrontés aux réalités du travail en direct. Cela se fait aussi à travers le projet « le monde enchanté », des visites didactiques sur les grands chantiers de la ville. Il y a enfin l'apprentissage des technologies avancées lors de stages d'immersion.